

PHOTOGRAPHY / PRODUCTION: 18776275 / 75517 / DCA7 / ZV:G



Phantastisches
Histoires
fantastiques

Young & Cool

Historisches
Histoire

Romance

Béatrice Perret Anadi will als Direktorin aus der Bieler Stadtbibliothek einen Ort der Begegnung und des Dialogs machen. Seite 2.

Béatrice Perret Anadi, directrice de la Bibliothèque de la Ville de Bienne, souligne l'importance d'en faire aussi un lieu de rencontres. Page 2.

Seite umdrehen

Die Bieler Stadtbibliothek soll mehr sein als ein Bücherverleih: ein Ort der Begegnung, des Austauschs und des Dialogs, der allen Interessierten offensteht.

VON
THIERRY
LUTERBACHER

Erst die der Pandemie geschuldete vorübergehende Schliessung, dann die Einschränkungen – die Bieler Stadtbibliothek hat eine schwierige Zeit hinter sich. Soziale Begegnungen fehlten, die Empathie blieb draussen vor der Tür.

Strategie. Die Stadtbibliothek hat sich neben dem Angebot an Büchern, Musik, Filmen und anderen Medien zu einem für den gesellschaftlichen Zusammenhalt bedeutenden Ort entwickelt.

«Dieser soziale Zusammenhalt ist ein wichtiger Aspekt unserer Arbeit, der über die Veranstaltungen eines Kulturprogramms entwickelt wird. Wir haben diesen Zusammenhalt während der Pandemie sehr vermisst, als fast alles ins Wasser fiel», bedauert Bibliotheksdirektorin Béatrice Perret Anadi. «Das Kulturprogramm gehört seit zehn Jahren zur Entwicklungsstrategie öffentlicher Bibliotheken. Die Pandemie hat diese Dynamik erstickt und uns gezwungen, uns ausschliesslich auf das Verleihen zu beschränken, was etwas archaisch anmutete, da Bibliothek

en noch viele andere Pfeile im Köcher haben.» Kurz vor der Schliessung und nach der Wiedereröffnung haben Interessierte viele Comics für Kinder, aber auch für Erwachsene ausgeliehen. «Auch die Anzahl von Buch-Downloads hat sich beachtlich erhöht, ebenso die Nutzung der Film-Streaming-Plattform», sagt Béatrice Perret Anadi. Die Leute zeigten vor allem Interesse für Romane, Fiktion, Neuheiten. Bei Sachbüchern hingegen sei die Nachfrage ein wenig rückläufig.

Findet denn lokale Literatur Interessierte? «Ja! Wir haben den zweisprachigen Raum ‚Regio Biel-Bienne‘ geschaffen. Er ist der regionalen Literatur, aber auch Büchern über die Stadt Biel gewidmet.»

Neu erfinden. Das allen Menschen zugängliche Internet hat die Situation der Bibliotheken verändert: Das Informationsbedürfnis kann auch

via Internet gestillt werden. Bibliotheken mussten sich anpassen, sich neu erfinden, um zu einem Ort zu werden, wo Informationen validiert und ausgewählt werden, der neben dem «All-rounder» Internet bestehen kann. Die Bibliothek will daher als nicht virtueller Ort betrachtet werden.

«Der Zugang zur Bibliothek ist frei, alle können sie betreten», sagt Bibliotheksdirektorin Béatrice Perret Anadi. Bücher, Zeitungen, kostenloses Internet machen die Bibliothek zu einem geschützten Ort, dessen Lesesaal man bei kalten Aussentemperaturen auch betreten darf, um sich ein wenig aufzuwärmen.

Interessierte verbringen den ganzen Tag in der Bibliothek, andere schauen kurz rein: Eltern, Grosseltern, Familien. Kindern macht der Besuch Spass – sie entdecken und begegnen Wissen. Die Stadtbibliothek ist jedoch auch ein Ort der Integration. Migrantinnen und Migranten können Sprachen lernen, es finden ausgewählte Veranstaltungen mit spezifischen Programmen statt.

Mittelpunkt. Die Bibliothek entwickelt sich zu einem Erfahrungsort des kulturellen Lebens, bei dem der Mensch im Mittelpunkt steht. Deshalb auch die Sanierung des Erdgeschosses: Die Post zieht in die Räumlichkeiten der Ludothek ein, die in die Stadtbibliothek integriert wird.

«Mit der Neugestaltung werden wir interaktiven, nutzerfreundlichen Raum schaffen. Ein Ort des Mitgestaltens, der Synergien mit Vereinen und Institutionen. Weiter planen wir die Eröffnung eines Cafés, für das wir einen Partner suchen. Die Eröffnung ist Ende 2022 geplant.»

Die Stadtbibliothek ist nicht mehr nur dieser Tempel der Bücher, des heiligen Wissens und der Stille, in dem Leute «pssst» sagen, wenn jemand ein bisschen lauter spricht. Das Paradigma hat sich geändert: Indem wir die Bibliothek demokratisieren, demokratisieren wird das Wissen. ■

Tourner la page

Au-delà du prêt d'un support culturel, la Bibliothèque de la Ville de Bienne se veut un lieu d'accueil, d'échange et de dialogue ouvert à tous les publics.

PAR THIERRY LUTERBACHER

La fermeture momentanée, puis les contraintes subies par la Bibliothèque de la Ville de Bienne ont eu comme conséquence le constat d'un manque: la privation de rencontre sociale et d'empathie. Au-delà de l'approvisionnement en livres, musique, cinéma et autres supports culturels, la bibliothèque s'est muée en un espace essentiel à la cohésion sociale.

Stratégie. «La cohésion sociale est un aspect important de notre mission, nous la développons par les événements d'une programma-

tion culturelle et cela nous a beaucoup manqué au cours de cette période de crise où presque tout est tombé à l'eau», déplore Béatrice Perret Anadi, directrice de la Bibliothèque de la Ville de Bienne. «Depuis une dizaine d'années cela fait partie de la stratégie de développement des bibliothèques publiques. La crise sanitaire a coupé net cet élan et nous a fait revenir à un fonctionnement limité à l'emprunt, un mode devenu un tant soit peu archaïque, tant les bibliothèques ont d'autres cordes à leur arc.»

Juste avant la fermeture et à la réouverture, les gens ont emprunté énormément de bandes-dessinées pour enfants, mais aussi pour adultes. «Les téléchargements de livres numériques ont aussi considérablement augmentés, ainsi que l'utilisation de notre plateforme de films en streaming», a observé la directrice. «Les gens sont très friands de romans, de fiction, de nouveautés, les livres documentaires sont un peu en recul.» La littérature locale trouve-t-elle des adeptes? «Oui. Nous avons créé un espace bilingue, appelé Regio Biel-Bienne, dédié à la littérature régionale, mais aussi aux livres sur Bienne.»

Réinventer. L'arrivée d'Internet à disposition de tout le monde a changé la donne, les bibliothèques ne sont plus des passages obligés, l'information peut s'obtenir d'une manière simple. Elles ont donc dû s'adapter,

se réinventer pour devenir l'endroit où l'information est validée, choisie, «légitimée face à Internet qui peut être un fourre-tout». La bibliothèque veut donc également être considérée comme un lieu de vie non-virtuel.

«Son accès est libre, on ne doit pas montrer patte blanche», relève Béatrice Perret Anadi. Lecture, presse, wifi gratuit en font un lieu qui sécurise; sans oublier que par temps froid, on peut rejoindre la salle de lecture pour s'y réchauffer. Des gens restent là toute la journée, d'autres passent en coup de vent, familles, parents, grands-parents, enfants y trouvent amusement, découverte et connaissance, un lieu enfin qui fait aussi office de lieu d'intégration pour personnes issues de la migration avec des collections pour l'apprentissage de la langue, des manifestations et des programmes spécifiques.

Réaménagement. L'évolution de la bibliothèque va vers un lieu d'expérience de la vie culturelle, focalisé sur l'humain. D'où le réaménagement du rez-de-chaussée du bâtiment de la Ville, qui va subir des mesures d'assainissement, avec le déplacement de la Poste en lieu et place de la Ludothèque qui sera intégrée à la Bibliothèque de la Ville.

«Nous allons créer par ce réaménagement, des espaces interactifs, conviviaux, un endroit de co-construction, de synergie avec des associations et des institutions. De plus, nous prévoyons l'ouverture d'un café pour lequel nous cherchons d'ailleurs un partenaire. L'ouverture est prévue fin 2022.»

Chut! La bibliothèque n'est plus seulement ce temple du livre, du savoir sacré et du silence où l'on fait «chut!» à quiconque hausse la voix. Le paradigme a changé, en démocratisant la bibliothèque, on démocratise le savoir. ■

Reklame Réclame



Markus Bucher, Biobauer

«Ich unterstütze die Trinkwasserinitiative, weil es offensichtlich ist, dass Wasser für uns alle wichtig ist. Und auch für Pflanzen und Tiere.»

Initiative für sauberes Trinkwasser **JA**

Verein Sauberes Wasser für alle
Oelweg 8 | 4537 Wiedlisbach
initiative-sauberes-trinkwasser.ch



PHOTO: JOEL SCHWEIZER

Béatrice Perret Anadi: «Der Zugang zur Stadtbibliothek ist frei, alle können sie betreten.»

Béatrice Perret Anadi: «Les gens sont très friands de romans, de fictions, de nouveautés.»